



Éduquer

LETTRE N°197 - Décembre 2022

Aux amis et bienfaiteurs de l'association ALCUIN

Chers amis,

Grande joie en cette fin Octobre avec la remise du diplôme de pédagogie et de consultante en caractérologie Alcuin, à Carole GUIMBRETIERE dont le remarquable travail depuis dix ans auprès de nous s'est conclu par une belle « Maîtrise », synthèse de tous les travaux effectués. Champagne... et action de grâce !

Ce qui me réjouit le plus dans le travail de nos étudiants est que là où ils l'accomplissent – établissements publics ou privés – cela fait tache d'huile... Leur succès auprès des enfants autant que des parents – la meilleure validation qui soit – fait envie aux collègues qui questionnent... Cela permet de transmettre, de diffuser car les maîtres n'en peuvent plus d'être « en échec scolaire » parce qu'on ne leur a pas donné les instruments indispensables à la maîtrise de leur art : « le plus grand de tous les arts », affirmait le pape Pie XII.

Notre époque vit une immense hypocrisie, autre forme de massacre des innocents : elle médicalise les comportements scolaires des enfants : ils sont dys-machin, dys-truc et autre calvaire pour les parents... et pour ces petits qui se trouvent « différents », voire anormaux ! Plus de cinquante années d'expérience me permettent d'affirmer que leurs difficultés sont dues, dans l'écrasante majorité des cas, aux méthodes et aux programmes lamentables de la Déséducation nationale. On a maintenu volontairement le corps enseignant dans l'ignorance alors qu'on dispose depuis de très nombreuses années des connaissances concernant la structuration cérébrale d'un enfant et la libération de ses circuits d'écoute et d'attention **par l'enseignement**. Personne ne naît avec ces qualités et ce ne peut être l'œuvre des parents ! Il faut les construire et on sait le faire sauf... dans l'enseignement officiel !

Ainsi, dès que des maîtres découvrent ces chemins de **l'intelligence pour tous**, ils deviennent réalisateurs de « sacré », comme ils disent, et se passionnent pour leur art, celui que St Paul lui-même place au même rang que celui de prophète et de roi !

Rose-Marie Miqueau

LE RISQUE EDUCATIF ... (suite et fin) et mes vœux de cœur !

Aimer qui procure des sentiments mais n'en est pas un, c'est s'offrir, c'est risquer, risquer de ne pas offrir ce que l'autre attend, risquer de ne pas être compris. **Aimer c'est vouloir le bien de l'autre**, mais sait-on quel est ce bien ? Les mystiques eux-mêmes ont la crainte de ne pas aimer comme Dieu le souhaite...

Alors, simplifions : apprendre à un enfant ce qu'est le bonheur c'est d'abord ETRE HEUREUX SOI-MEME ! Etre heureux, c'est être en paix, inaltérable face au vitriol de l'existence. Facile à dire ? Peut-être, mais quand on en prend l'habitude ce n'est pas si difficile à faire. Certes, il est des accidents de parcours très, très douloureux, et loin de moi l'idée de les nier. Mais même ceux-là, s'ils ne sont jamais souhaitables, peuvent être, lorsqu'ils s'imposent à nous, des occasions de mesurer et faire croître la paix en nous. Il faudra s'allier au temps, mais en Dieu et par Dieu, sur Son Cœur, rien ne doit nous anéantir. Cette paix intérieure soigneusement cultivée en nous-mêmes est **le plus riche terreau du bonheur de nos enfants**. Vivre sous le doux parapluie d'amour de parents le plus souvent gais et pleins d'humour, habiles à dédramatiser les situations difficiles pour mieux les combattre, voilà qui vous assure le goût du bonheur.

Mon vieux maître nous répétait souvent : « *rendez les joyeux, vous en ferez ce que vous voulez !* » Je l'ai tellement expérimenté pendant plus de quarante ans avec mes élèves et mes étudiants. Les faire rire, savoir rire, même de soi-même, est un moyen infallible de susciter leur confiance. Cela apaise de ne pas prendre les choses au sérieux... Un paradoxe encore, la vraie sagesse est gaie, sereine, elle ne prend rien au sérieux qui n'atteigne directement notre salut. Nous avons le trésor absolu qu'est l'Amour de notre Seigneur, nous devons avoir la certitude absolue de sa plus que bienveillante protection, de son attentionnée tendresse et nous osons nous délecter de nos peurs. Ne nous étonnons pas que nos enfants « plaquent tout » ! Leur révéler ce trésor incomparable, c'est témoigner de la paix et de la force qu'Il nous donne, donc témoigner d'une véritable joie de vivre en se confiant à Lui. Dès lors, « *tout ce qui tombe du Ciel est béni... surtout les tuiles !* » Ce sont elles qui nous obligent à devenir attentifs, ingénieux, conquérants... victorieux ! Ce sont elles qui en nous faisant grandir, se retournent contre celui - le Noiraud - qui voulait nous décourager. C'est ce témoignage dont nos enfants ont besoin. Comme disaient certains de mes grands : les travaux pratiques.

Multiplier les conseils moralisateurs ne sert à rien si on ne témoigne pas des avantages enthousiasmants qu'il y a à les suivre. Ce témoignage de vrai bonheur permet seul de laisser à l'enfant la liberté sans laquelle il n'est pas de responsabilité, donc de bonheur véritable.

En effet, délivrés du poids des soucis inutiles par le recul que donne la paix intérieure, nous serons témoins des véritables trésors : l'écoute, le respect mutuel, le partage, le souci de l'autre, donc... l'amour qui impose l'oubli de soi. Aucun de nos soucis quotidiens ne devrait jamais porter atteinte à ces valeurs qui sont placements à fort rendement Là-Haut. Une joyeuse disponibilité ouvre l'enfant au bien, plus sûrement que tous les sermons, ce qui n'empêche nullement les interdits... présentés comme des biens ! Un détachement simple et sans mépris des biens du monde le libère de toutes ces

angoisses qui ont fait des Français païens les premiers consommateurs de tranquillisants et neuroleptiques du monde !!!

Un problème, une difficulté ne doivent pas nous accabler : ce sont des tremplins. Il faut le leur montrer. Si leurs mauvaises notes ou leurs petites épreuves vous écrasent, imaginez ce qu'ils vivent : ils sont coupables de votre abattement. Vous qu'ils aiment plus que tout, êtes malheureux à cause d'eux... Cela vaut-il la peine de leur faire ce mal ?

Plaquer ses soucis, sa volonté propre et ses exigences non adaptées sur un enfant dont on est responsable, au lieu de le découvrir tel qu'il est, c'est le mépriser. Se montrer inquiet, insatisfait, peureux, c'est mépriser, redouter la vie qu'on est chargée de lui faire aimer, puisqu'on la lui a imposée. Le gaver de facilités matérielles ou morales, pour s'en débarrasser ou pour le protéger conduit au même résultat. L'incarcérer dans une image qu'on se fait de la vie pour **s'assurer** le salut n'est pas non plus se mettre à son service. L'empêcher de se prendre en charge, étape par étape, c'est en outre l'empêcher de se socialiser, d'ouvrir son oreille droite, donc de se recharger en énergie. (1) Il perd l'énergie vitale que procurent la joie, les émotions heureuses, mais aussi celle que nos fonctions biologiques assurent par un bon fonctionnement du système nerveux central et pneumogastrique. (2) N'est-ce pas vraiment le priver de vie ?

Nos projets, nos images de la vie, nos desiderata font croître dramatiquement les angoisses des jeunes. Rien n'affole plus un enfant, dans les profondeurs de son être, que l'inquiétude à son sujet de ceux qu'il aime, dont **l'amour est source même de sa vie, de sa découverte de lui-même, de son assurance pour l'avenir.**

Pendant trente ans, j'ai vu arriver ces enfants irresponsables, infantiles et incroyablement fatigables. Des enfants qui étaient déjà si vieux de leurs peurs innombrables. Des enfants qui, parfois, étaient déjà malades de vivre. Les services de santé créent sans cesse depuis un quart de siècle, des sections psychiatriques pour enfants et adolescents... **La culture de mort s'enracine dans les familles, parce que les pères n'y cultivent plus l'enthousiasme, qui est confiance « en theos », en Dieu !**

Il n'est pas d'amour sans confiance. Dieu Lui-même accorde pleinement Sa Confiance à Sa créature, miniature « image de Lui-même », et rendue tellement impuissante pas le péché. Il l'appelle et l'élève, par Son Amour, qu'Il offre sans jamais l'imposer. N'est-ce pas la plus belle prise de risque qui soit ?

Confiance en l'enfant, mais confiance en la vie aussi. C'est le manque de confiance qui ruine amour et bonheur. Comment faire aimer la vie à nos enfants, comment leur prouver qu'on les aime, en ne leur montrant que nos défiances et nos peurs, en tuant en eux, par le manque d'exercice, les ressorts de la conquête personnelle que sont **le désir d'un bien et l'effort**, preuve de ferme volonté et seule source du mérite, de la connaissance et de la mise en valeur de soi-même ?

Ils reçoivent souvent tout, avant d'avoir eu le temps de le désirer, et cela dès leur plus tendre enfance. Ils sont gâtés, comme on le dit d'un fruit vieilli. Ils sont aussi vieux que leurs peurs... de manquer et de perdre, dirait le général Mac Arthur, qui affirme que la véritable jeunesse, celle du cœur, *« demande comme l'enfant insatiable : et après ? »* Où sont ces enfants... si malheureux au fond d'être déjà repus. Leur vitalité est tuée d'être sans appétit de rien.

On fait le malheur d'un enfant en le maintenant dans l'infantilisme asservi du nourrisson. Autrefois, la société, prudente, faisait passer le petit garçon, dès l'âge de sept ans dans le clan des hommes. On le confiait dès cet âge à des éducateurs ; il avait, dans tous les milieux, le « père », géniteur ou non, pour modèle. Aujourd'hui l'organisation professionnelle, urbanisée à outrance, les multiples formes d'asservissement créées par la société industrielle, commerciale et matérialiste, condamnent la « maman » à devenir « femme » avec son fils, à occulter la mère, pour compenser les innombrables absences du père, voire les incapacités des éducateurs de métier. Elles se battent de tout leur amour, et Dieu sait qu'il est grand souvent, pour donner à leur enfant ce dont elles sont les seules à ne pas disposer : leur liberté est de s'asservir à l'amour, comment pourraient-elles révéler à l'enfant la liberté ? Grandes prêtresses d'un amour dont le langage est la tendresse, elles ne parlent qu'à son hémisphère droit, comment pourraient-elles en aucune façon structurer l'hémisphère de la conscience, de la liberté qu'est l'hémisphère gauche ? Cette situation viole les lois de la nature et ce n'est pas par hasard que sont apparus en cette fin de XXème siècle, tant de désordres psychologiques. L'homme n'est heureux, et n'est pleinement homme ou femme, que lorsqu'il devient **responsable de ses actes**. La mère seule, ne peut faire face, elle est **par nature, protectrice**.

Il est en outre très frappant de constater que tous les jeunes ainsi protégés à un âge où leurs joies devraient être issues de la connaissance et de la maîtrise de leurs talents (10-16 ans), sont odieux avec leurs parents, tout en ne pouvant se passer d'eux. Ils utilisent leur énergie d'adulte contre leurs inconscients geôliers... qu'ils désespèrent. Ceux-ci se laissent aveugler par **un amour qui n'a pas grandi avec l'enfant**. D'ailleurs, ils parlent toujours d'enfant pour désigner ce grand dadais qui par une maladresse d'un soir, serait capable de les rendre prématurément grands-parents, avec d'autant plus de facilité qu'il n'a justement aucune maîtrise de lui-même et aucun sens des responsabilités. Cet amour, qui n'est qu'un sentiment très fort, mais mal finalisé, fait beaucoup souffrir. Il refuse la vérité, et **sans vérité, il n'y a pas de justice, il n'y a pas reconnaissance de l'autre, il ne peut y avoir d'amour vrai**.

La peur caricature toute vie, fait souffrir l'enfant autant que les parents. Peur des mères de voir souffrir leur enfant. Peur compréhensible, mais inconsciemment et paradoxalement égoïste. Peur des pères et de bien des éducateurs de ne pas les voir correspondre à leur rêve, ou aux besoins d'un présent qui sera obsolète lorsque l'enfant aura atteint l'âge d'y faire SA place. Peur... d'autant plus destructrice qu'elle se dissimule sous mille bonnes raisons, qu'elle se pare de toutes les bonnes intentions dont, dit-on, l'enfer est pavé ! Elle paraît être prudence quand elle est illusion, sagesse lorsqu'elle conduit à la folie, réalisme qui conduit à la mort !

La peur est le grand péché de l'Occident vieilli. Elle est le terrain le plus fertile à l'action du démon, par le mensonge et l'orgueil. (3) Peur de manquer, source de l'égoïsme et de la violence. Peur d'avoir tort ou de manquer d'assurance (la plus grande peur avouée par nos adolescents depuis trente ans) qui alimente les sectarismes et parlementarismes verbeux. Peur paralysante, impuissance scandaleuse de nos sociétés gavées, malades de leurs richesses et qui ont créé le Tiers-Monde, puis le Quart-Monde ... enfin, la mort de sa

jeunesse. Infantilisme contre « esprit d'enfance » et... ignorance ! Ce n'est pas un hasard si l'école n'enseigne plus l'Histoire ! C'est tellement rassurant...

Toute autorité, ce qui augmente, est un service : la plus haute autorité sur un enfant est celle de ses parents chargés justement de l'élever. Ce sont eux qui ont la responsabilité de libérer, entendez révéler, le don de Dieu en lui et par conséquent de le conduire sur la voie du bonheur qu'est la maîtrise du don de Dieu en nous. Ils n'ont pas le droit de confisquer le projet de Dieu. Il y faut un infini doigté, il y faut aussi une très solide confiance en Celui qui est le seul vrai Maître. Ainsi, on peut tout Lui remettre, et ne plus avoir peur de rien. **Dès lors, la joie d'aimer est seule au programme. Une seule résolution sainte est à prendre en ce début d'année : je vais me libérer en cultivant la joie, la paix. C'est tellement contagieux ! Je vous souhaite à tous cette épidémie !**

(1)- voir rubrique : Méthode Tomatis

(2)- voir la plaquette de R.M.Miqueau : [Les Sources biologiques de la libre culture de l'esprit](#), cours Alcuin diffusé par les cercles St Max. Kolbe

(3) - voir [Le Don de Dieu en nos enfants](#), de R.M.Miqueau

PROGRAMME DES SESSIONS DE FORMATION 2023

- 1) Conférence pour les **AFC de Senlis, le mardi 13 Décembre 2022** à l'amphithéâtre du lycée Saint Vincent, sur le thème « *Connaître pour aimer* ».
- 2) Session **PHILOSOPHIE DE L'EDUCATION** destinée à tous ceux que l'éducation intéresse, du **mardi 21 février 2023** à 13h, au **jeudi 23 février 2023** à 17h, à PELLEVOISIN (demander les renseignements et le bulletin d'inscription par mail)
- 3) Session **EDUQUER LA CONSCIENCE**, clé de toute relation à soi-même et au prochain (session réservée à ceux qui ont accompli la session de philosophie de l'éducation) du **jeudi 23 février** à 18h **au dimanche 26 février** vers 15h, à PELLEVOISIN.
Pour ces deux sessions, logement et nourriture assurés mais il faut pour cela que les inscriptions se fassent impérativement avant le 12 février, merci.
- 4) A **LILLE, le vendredi 3 février** journée d'intervention auprès de l'Association « Être femme, grâce ou défi », les Foulards roses » (allez voir leur site... cela vaut le déplacement !)

Les autres dates ne sont pas encore certaines pour la Belgique, le Luxembourg, l'Est de nouveau, Loches et Poitiers ; vous serez tenus au courant par le site de l'association.

Toutes ces sessions et conférences sont animées par Rose-Marie Miqueau et les éducateurs stagiaires en formation.

VOUS AVEZ BESOIN D'UN CONSEIL n'hésitez pas à solliciter les éducateurs diplômés Alcuin :

Mickaël JOLIVET aux Sables d'Olonne (85), gobinières@gmail.com

Carole GUIMBRETIERE en Vendée (85), chakriviere@gmail.com

Blandine ARDANT à Limoges (87), blandise.ardant@gmail.com

Et très bientôt sur Lalinde (24), Tours (37) et Bordeaux (33)...

PENSEZ A ADHERER : 10 € pour nous aider à faire face aux voyages et aux sessions partiellement payées par des jeunes sans revenus ! Grand merci !